Nécrologie.

Un deuil cruel vient de frapper l'Astronomie française et particulièrement l'Observatoire de Lyon: **Charles André**, Membre correspondant de l'Institut et du Bureau des Longitudes, Directeur fondateur de l'Observatoire de Lyon, Professeur d'Astronomie à la Faculté des Sciences est décédé subitement le 6 Juin dernier à 7^h du matin.

Né à Chauny (Aisne) le 14 Mars 1842, il fut admis, en 1861, à la fois à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole Polytechnique; mais il opta pour l'Ecole normale d'où il sortit agrégé de physique en 1864.

Après un court séjour dans l'enseignement secondaire, comme professeur de physique au Lycée de Nevers, il entra à l'Observatoire de Paris sous la direction de *Leverrier*. En 1874 il fut envoyé en mission à Nouméa pour observer le passage de Vénus sur le Soleil. A son retour il entreprit l'étude expérimentale des phénomènes de diffraction dans les instruments d'optique; cette étude commencée d'abord au Collège de France, puis continuée dans les caves de l'Ecole normale, fournit à *André* le sujet de la thèse de Doctorat ès-sciences qu'il soutint brillamment en 1876.

En 1878 il partit de nouveau en mission pour observer à Ogden (Utah) le passage de Mercure devant le Soleil. Il profita de ce voyage pour visiter divers observatoires étrangers; et, à son retour il publia, en collaboration avec MM. *Rayet* et *Angot*, un ouvrage en 5 volumes sur l'Astronomie pratique et les Observatoires en Europe et en Amérique depuis le 17^e siècle jusqu'à nos jours.

C'est cette même année qu'il fut envoyé à Lyon pour enseigner l'Astronomie à la Faculté des Sciences et créer un observatoire astronomique et météorologique. Pour établir ce magnifique établissement, qui fut l'œuvre de sa vie et où la mort est venue le surprendre en pleine activité, il choisit lui-même, à 10 kilomètres de la ville, le plateau remarquable de St-Genis-Laval, où l'horizon entièrement libre s'étend des Alpes aux Monts du Lyonnais. Il créa en même temps des stations météorologiques au Parc de la Tête d'or et au Mt. Verdun, dont les altitudes différentes permettent des comparaisons du plus haut intérêt.

L'œuvre scientifique de *Ch. André* est considérable. En dehors d'un très grand nombre de mémoires relatifs à la météorologie ou à l'astronomie parus dans les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, etc. il a publié en météorologie: Recherches sur le climat du Lyonnais; Influence de l'altitude sur la température; Relations des phénomènes météorologiques déduites de leurs variations diurnes et annuelles etc., en astronomie: Une traduction du »Traité d'Astronomie de Brünnow«, un »Traité d'Astronomie stellaire« en deux volumes parus en 1898 et en 1901; enfin un livre récent sur »Les planètes et leur origine«.

Dans ces deux derniers ouvrages, très appréciés aussi bien à l'étranger qu'en France, il a donné la mesure de sa puissance d'assimilation et fait preuve d'une remarquable érudition.

En dehors de ces œuvres personnelles, il a dirigé la publication d'un volume d'»Annales de l'Observatoire de Lyon«, suivi des »Travaux de l'Observatoire de Lyon« dont les 4^e et 5^e volumes sont actuellement sous presse.

Comme juste récompense de ses nombreux et remarquables services, il avait été élevé en 1907 à la dignité d'Officier de la Légion d'honneur.

Tous les amis de la Science conserveront pieusement le souvenir de *Charles André*, et sa belle carrière scientifique restera, pour ceux qui furent ses élèves et ses collaborateurs, l'exemple qu'ils s'efforceront de suivre.

St-Genis-Laval, 1912 Août 6.

M. Luizet.

Trübung der Atmosphäre und Dämmerungserscheinungen.

Die von Herrn *Wolf* (A. N. 4587) beschriebene cirrostratusähnliche Schleierdecke sah ich am 5. Juli 1912 gegen 7^h Ortszeit in der Gegend von Münster am nordwestlichen Horizont. Es war kein typischer Cirrostratus, sondern eine Schicht von lauter sehr feinen schneeweißen Wolken-

strichen, sicherlich mehr als 50 parallele, nur durch die Perspektive leicht konvergent gemachte Linien. Halo-Gebilde kamen nicht zustande. Gegen 10^h konnte ich Veränderliche beobachten, doch waren, in Übereinstimmung mit den Heidelberger Angaben, alle Sterne schwach.

Münster, 1912 Juli 9.

J. Plassmann.

169 Zelia. Corr. de l'éphéméride (B. J. 1914): 1912 Août 9 — 0^m8 — 2'. Grandeur 10^m8. *A. Schumasse.*

714 [1911 LW]. Korrektion der Ephem. (B. J. 1914): 1912 Aug. 12 — 3^m7 — 18'. Gr. 12^m2. *J. Palisa.*

Inhalt zu Nr. 4595. *H. Ludendorff.* Weitere Untersuchungen über die Radialgeschwindigkeit von φ Persei. 173. — *H. E. Lau.* Über die gegenseitigen Einwirkungen zweier Bilder bei überexponierten Doppelsternaufnahmen. 179. — Mitteilungen über kleine Planeten. 183. — *H. Geelmuyden.* Beobachtungen von Kometen. 185. — *S. Enebo.* Bestätigung der Veränderlichkeit einiger neu entdeckten Variablen. 185. — *M. Luizet.* Anzeige des Todes von *Charles André*. 187. — *J. Plassmann.* Trübung der Atmosphäre und Dämmerungserscheinungen. 187. — Ephemeriden-Korrektionen. 187.